

## L'Abbé Jean LE GLÉAU (1752-1755)

L'abbé Jean **Le Gléau** quitta en Septembre 1752 son rectorat de Cléden-Poher, en Cornouaille, pour venir prendre possession de notre paroisse. C'était un homme fort pieux et bien pacifique, plus porté aux spéculations philosophiques et littéraires qu'aux luttes pour les affaires temporelles. Il s'abstint donc de faire des reproches aux Seigneurs dont les prééminences opiniâtrement défendues constituaient une entrave à la restauration de l'Eglise Paroissiale. Jugeant insurmontables les difficultés qu'il rencontrait sur sa route, le Recteur renonça à reconstruire l'Eglise à laquelle il se contenta de faire quelques réparations. Il gouverna très paisiblement sa paroisse mais son Rectorat ne devait durer que 3 ans. Le 13 septembre 1755, l'abbé Jean-**Le Gléau** mourait en effet au Presbytère, âgé de 64 ans. Il était licencié en droit canon et civil et portait aussi le titre d'avocat au Parlement de Paris où il avait sans doute fait ses études. Ses obsèques furent présidées, par un autre gradué, docteur en droit lui, l'abbé de Bellingant, un Lannilisien de Kerbabu, qui était recteur de Plouvien.

Cette année 1755 fut néfaste pour le clergé Lannilisien puisque, outre le Recteur, elle vit disparaître deux autres prêtres de la paroisse. Le 26 Janvier décédait l'abbé Jacques **Quinquis**, auxiliaire et au mois d'avril mourait tragiquement l'abbé François **Bottorel**. Celui-ci s'était rendu à Saint-Pol-de-Léon, qui était alors le siège, de l'Evêché de Léon. En rentrant à Lannilis, il se noya accidentellement à quelque distance de St-Pol. Il fut enterré dans l'Eglise de Santec qui était à cette époque une trêve de St Pol. Son confrère qui rédigea son acte de transcription dans le registre de Lannilis nous dit qu'il « avait beaucoup d'esprit, c'était un grand versificateur, très versé dans Juvénal, Horace, Perse, etc, très fécond en sentences jusque la qu'on l'appelait le maître des sentences ».

Le court Rectorat de l'abbé **Le Gléau** s'écoula sans évènement notable. Nous signalerons cependant le décès à 78 ans d'un grand Seigneur, le Marquis de Ploeuc, propriétaire du Roul, décès survenu dans ce château le 15 septembre 1753. Ancien Capitaine de Vaisseau, le défunt était Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de St Louis. L'abbé **de Chambellan**, vicaire général de Léon, vint assister à ses obsèques. L'année suivante arrivait à Lannilis un personnage qui jouera un rôle honorable sous la Révolution. Nicolas Martin **Duvel**, originaire de la Sauvagère, diocèse du Mans, était venu de Châteaulin à Lannilis où il avait épousé le 30 septembre 1754 une jeune fille de chez nous, Marguerite **Nicolas**. A la Révolution nous le retrouverons exerçant les fonctions d'huissier et soutenant courageusement les prêtres fidèles. Suspect, il connaîtra des jours très difficiles, comme son fils d'ailleurs, l'abbé Jean **Duvel**, séminariste et sa fille Jeanne **Duvel**, sera emprisonnée dans la sinistre prison de Carhaix après les émeutes de Mars 1793. Son crime semble avoir été d'inciter les jeunes gens de Lannilis à ne pas répondre à la conscription. Elle en réchappera après de longs mois de détention très dure et sera assez heureuse de retrouver sa famille qui, si nos renseignements sont exacts, demeurait rue de la Bastille, actuellement rue Pierre Richard.

C'est sous le rectorat de l'abbé **Le Gléau** que naquirent aussi, l'un au Styvel, l'autre à St Julien, deux futurs cultivateurs dont l'attitude sera diamétralement opposée sous la Révolution. Autant l'un, Etienne **Cabon**, exploitant à Kergarrec en 1790, sera réticent à l'égard de l'ordre nouveau et refusera même de siéger au Conseil Communal pour ne pas avoir à approuver des décisions qui lui déplaisent, autant l'autre, Yves **Briant**, de St Julien, exception à peu près unique parmi la paysannerie locale, embrassera avec ardeur les idées nouvelles. Au départ des prêtres fidèles, il sera le premier à faire baptiser sa fille par le Curé Constitutionnel, c'est-à-dire schismatique et son zèle révolutionnaire sera tel qu'il méritera des autorités le titre glorieux à l'époque de « cultivateur le plus sans-culotte de Lannilis ».

Mais n'anticipons pas. Avant d'arriver à la période révolutionnaire, il nous reste 35 ans et l'histoire de deux recteurs à étudier, MM. Jean François **Geslin** et Joseph Marie **Le Duc** (1). Ce faisant, nous analyserons aussi les prodromes de la Révolution dans notre paroisse.

Y.NICOLAS, Avril 1961

(1) Cet abbé Joseph-Marie **Le Duc**, qui fut 51 ans. à la tête de notre paroisse, a donné son nom à l'une de nos rues où se trouve actuellement le presbytère. Néanmoins l'abbé **Le Duc** n'y a jamais habité. Il a constamment résidé dans l'ancien presbytère, actuellement propriété de Mme Vve Floch. Son nom y figure d'ailleurs sur l'une des portes.